

ÉDITORIAL

« Ulugh Beg et Galilée »

Ulugh Beg et Galilée, ces deux grands astronomes des XV^e et XVI^e siècles, sont choisis comme fils conducteurs de ce numéro de *l'Astronomie*, parce que tous les deux sont précurseurs de pans essentiels de l'astronomie contemporaine, les études des étoiles et des planètes.

Ulugh Beg, le prince astronome de Samarcande, né en 1394, petit-fils de Tamerlan, avait une passion pour l'astronomie ; il fit construire un observatoire sans équivalent dans le monde de l'époque. Ses instruments, sextants et astrolabes, permettaient de faire des observations et des mesures d'une précision incomparable. C'est ainsi qu'il détermina les coordonnées de 1 018 étoiles, une prouesse au XV^e siècle, que l'on compare évidemment au milliard 300 millions d'étoiles répertoriées dans le catalogue *Gaia 2*. Que de chemin parcouru en près de 600 ans, rendu possible par la ténacité de générations d'astronomes et d'ingénieurs. Le zoom de ce mois-ci présente les principaux résultats de *Gaia*.

On attribue à Ulugh Beg la citation suivante : « Les religions se dissipent comme le brouillard, les travaux disparaissent, mais les travaux des scientifiques s'inscrivent dans l'éternité. ». Ces quelques lignes le rapprochent de Galilée, qui, moins de deux siècles plus tard, défiera lui aussi l'orthodoxie religieuse.

Galileo Galilei, né en 1564, a, entre autres, perfectionné la lunette astronomique, ce qui lui a permis de faire des observations qui ont bouleversé les fondements des connaissances de l'Univers que l'on avait à l'époque. Il a observé et dessiné les cratères lunaires, vu quatre satellites de Jupiter, comprenant que ce n'était pas des étoiles, et le disque de poussières de Saturne. C'est le début de la planétologie, science qui verra un développement impressionnant à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, quand des sondes iront étudier de plus près certains astres du Système solaire. Le dossier de ce numéro double fait la part belle à quelques-unes des découvertes les plus récentes sur le Système solaire. Ce dossier est aussi l'occasion pour tous de mesurer la part importante apportée au développement de la science astronomique par la coopération entre astronomes professionnels et amateurs.

« Vous n' imaginez pas tout ce qu'il y a dans le ciel. », nous dit le poète Henri Michaux dans *Je vous écris d'un pays lointain*. Quand, allongé(e) sous un beau ciel d'été, loin de toute pollution lumineuse, vous admirerez la Voie lactée ou la ronde des planètes sur le zodiaque, en contemplant tous ces objets visibles dans le ciel, on peut avoir une pensée pour Ulugh Beg et Galilée, qui ont ouvert la voie à l'astronomie d'aujourd'hui.

Janet Borg

P. S. - Que ceux qui sont à Paris profitent d'une visite à l'exposition « Météorites, entre ciel et Terre » du Muséum national d'histoire naturelle, prolongée jusqu'au 6 janvier prochain.

